

# Lait's go

caprins



FIDOCL  
CONSEIL ÉLEVAGE  
Donner du sens à la mesure

## Alimentation

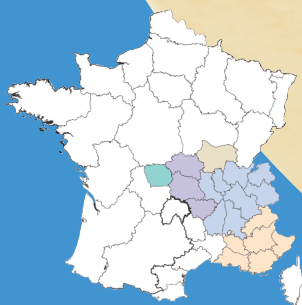


Anticipez les coûts !

## Infections mammaires



Se concerter pour progresser



La revue  
des contrôles laitiers  
de la Fidocl

Fidocl - 95, avenue G.Brassens  
CS 30418 - 26504 Bourg les Valence  
tél. : 04 78 19 61 90

fidocl@cmre.fr

Actu +



TB TP : comment  
les améliorer ?



Chevrettes : bien  
les alimenter



CAPLAIT WEB

Caplait web : le nouvel  
outil éleveur connecté !

Rhône-Alpes Région

# Une solution originale et moins onéreuse

**La flambée des prix des matières premières a incité nombre d'éleveurs caprins à rechercher une meilleure autonomie**

L'alimentation est le poste de charge souvent le plus élevé pour les troupeaux caprins. Il peut donc être intéressant de stocker ses céréales et de les distribuer aux animaux, soit en brut, soit faire un mélange adapté à la période d'alimentation.

### Une prestation de service

Pour des petits troupeaux, ou des fromagers, la contrainte travail et l'investissement dans du matériel de fabrication à la ferme peut également être un frein. Dans certaines régions, le recours à un prestataire devient alors intéressant. C'est ce que propose la société ABMF basée dans le nord de la Saône et Loire. Christian BOURDIAU, cogérant, dispose de deux camions usine qui se

déplacent de ferme en ferme. Cette prestation est proposée en bovin, caprin et porcin. Ainsi, il a suffisamment de souplesse pour rayonner sur 120 km.

### Des camions autonomes

Le camion usine est de fabrication allemande, pays où ce concept est très développé. Il est 100 % autonome en énergie et généralement la compétence des 3 associés de la société leur permet de travailler seuls, sans la présence de l'éleveur.

Le camion peut broyer, aplatis, dépoussiérer (terre...) et la société propose des minéraux, additifs, solutions techniques et formulations préétablies si besoin. L'incorporation d'aliment liquide est possible.

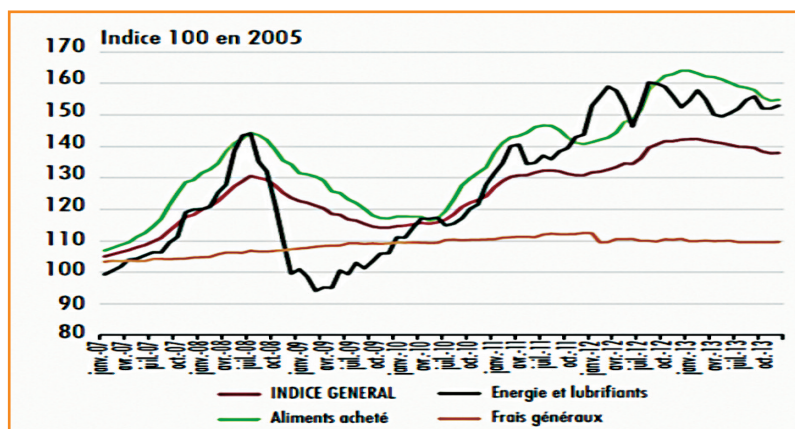
### Une formule adaptée à chacun

Les matières premières utilisées sont celles présentes dans l'élevage et celles dont le prix est intéressant. L'objectif visé est une bonne adéquation entre les besoins techniques des chèvres et le prix de l'aliment.

La formule répond également à une éthique de choix des aliments : production locale, sans OGM, sans huiles de palme, qui peut être soit personnelle ou répondre à un cahier des charges dans lequel l'éleveur est engagé (bio, AOP ...).

Enfin, la quantité d'aliment fabriqué et le stockage, cellule, big bag, vrac, ... sont au choix de l'éleveur.

Jean-Luc Nigoul,  
Saône et Loire Conseil Elevage.



Evolution des principaux postes dans l'ipampa lait de chèvre

## Chèvrerie de la Trufière, Chissey les Macons (71) Autonomie et économie

La Chèvrerie de la Trufière, Marie-Emilie ROBIN et Sylvain CHOPIN, transforment et commercialisent le lait de 140 chèvres alpines à 650 litres de lait par an. Ils sont à la recherche de solutions améliorant le revenu et leurs conditions de travail.

### Une réflexion stratégique

Des cultures de céréales ont été introduites dans l'assolement : maïs, triticale, épeautre ... pour être autoconsommées. Nous voulons être moins dépendant du marché des matières premières et nous perfectionner dans la maîtrise de l'alimentation du troupeau.

Nous avons choisi de faire appel à un prestataire comme ABMF pour gagner du temps. Cette année, il nous faut deux heures pour faire le mélange pour 10 tonnes, soit 3 mois, durée liée à notre capacité de stockage. Cela nous coûte 30 € la tonne.

### Une formulation adaptée

La formulation des aliments a été travaillée avec le conseiller d'élevage du contrôle laitier qui suit l'alimentation du troupeau toute l'année.

En début de lactation et avec les fourrages conservés et analysés, un aliment à 21 % de protéines a donné de bons résultats. Puis avec la mise à l'herbe et le passage en monotraite en mai, nous avons opté pour un mélange à 15 % de MAT.

La pulpe de betterave intéressante en début de lactation, avec 1,2 kg de concentré par jour l'est devenu beaucoup moins ensuite car son prix était prohibitif à partir de juin.

La source de matière azotée adoptée cette année de part sa valeur, son prix et sa richesse en matière grasse a été le tourteau de colza expellor.

### Des gains technico-économiques

Les résultats techniques ont été bons, et les animaux sont restés en bonne santé toute l'année. Notre coût d'alimentation devrait baisser d'environ 10 000 €, c'est la prévision que nous avons faite pour 2014.

Propos recueillis par  
Jean-Luc Nigoul.



Faire un bon fourrage pour gagner en autonomie et économiser



# Un levier économique important

**Les différents coûts de production montrent que l'alimentation est le poste de charges le plus important.**

La première réponse technique à la maîtrise des charges d'alimentation passe par la qualité des fourrages, et par la quantité que l'éleveur parvient à faire ingérer à ses animaux.

### Construire un système fourrager cohérent

La réflexion commence par le choix des espèces en lien avec les possibilités des sols de l'exploitation. Si possible, intégrer des légumineuses de manière à diminuer l'achat de protéines. Il faut également ne pas oublier la fertilisation qui permettra de diminuer les achats alimentaires.

### Obtenir une récolte de qualité

Le choix du stade de récolte, la hauteur de fauche, la limitation des opérations de fanage et de l'exposition au soleil sont autant de facteurs pour obtenir des fourrages riches et bien consommés, qui amélioreront l'efficacité économique de la ration.

### Distribuer de façon cohérente et imiter la concurrence

La distribution de l'alimentation au cours de la journée doit permettre une consommation des fourrages réellement à volonté. La variation de l'acidité de la panse doit être la plus modérée possible, pour une efficacité maximale du fonctionnement de la panse des chèvres.

Il est économiquement intéressant de réaliser des lots spécifiques pour les chèvres à forts besoins : les premières lactations et si possibles les fortes laitières. Les primipares surtout consomment plus lentement et doivent pouvoir



**Les fourrages 2014 récoltés jusqu'à début juin permettront des rations efficaces économiquement.**

accéder à l'auge toute la journée. Sinon, il y a perte de production sur la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> lactation.

### Bien réfléchir sa complémentation

Les types de concentré, et éventuellement de déshydratés, et leurs quantités doivent être décidés avec attention en fonction des fourrages à disposition, des performances attendues et des stades physiologiques. Une bonne qualité des fourrages peut permettre l'utilisation de matières premières pour maîtriser le coût des rations.

**Vincent Desbos,**  
Ardèche Conseil Elevage.



## GAEC du Rousset, à Colombier Le Vieux (07)

# Fourrages de qualité et matières premières pour maîtriser le coût de la ration



**L'alimentation est distribuée après la traite du matin, et repoussée après la traite du soir.**

L'élevage du GAEC ROUSSET est aujourd'hui un des plus anciens élevages caprins ardéchois. Patrick et Vincent ROUSSET, et Jean-François CORNU utilisent depuis de nombreuses années du foin de luzerne et des concentrés sous forme de matières premières. Composé de 300 saanen, le troupeau produit du lait pour

moitié transformé sur l'exploitation, et pour moitié livré à la fromagerie TRIBALLAT de Saint-Félicien. La reproduction est gérée en deux lots pour disposer de lait à transformer de manière régulière ; un lot en avril qui commence par 30 à 40 chèvres inséminées, et l'autre lot début septembre.

### Cohérence du système

Les surfaces fourragères de l'exploitation, composée de 8 Ha de luzerne et 20 Ha de prairies naturelles, ne suffisent pas à obtenir l'autonomie fourragère de l'exploitation. Les prairies sont donc récoltées en foin de manière traditionnelle, sur fin mai - début juin, et sur juillet pour les 2èmes coupes de luzerne, dès que les conditions météo le permettent. Les fourrages manquants sont achetés en foin de luzerne dans la plaine de la Drôme.

Les meilleurs foins de PN servent en priorité à l'élevage des chevrettes et à la ration de fin de gestation. Ensuite, ils sont aussi distribués aux chèvres en lactation.

L'alimentation du troupeau est distribuée à l'aide d'une mélangeuse, tous les composants

de la ration y sont intégrés, à part le foin de PN, laissé à disposition dans chacun des deux lots.

### Des concentrés sous forme de matières premières

Les concentrés utilisés dans la ration sont du maïs, de la pulpe de betterave, du tourteau de soja, du son de blé et de la mélasse, ainsi que du déshydraté sous forme de luzerne en granulés. Les proportions du mélange évoluent peu au long de la campagne, c'est la quantité distribuée qui varie. En début de lactation, elle peut approcher 3,5 kg, et passer à 1,7 kg au début du tarissement. C'est alors le foin de prairies naturelles qui est ingéré en plus grande quantité.

Le coût de la ration au début de lactation était de 74 cts par chèvre, soit 20 cts par litre de lait. La production sur la campagne 2012 était de 920 kilos par chèvre en moyenne technique, ce qui a permis de ne pas dépasser 400 g de concentré par litre de lait de moyenne sur la campagne.

**Propos recueillis par**  
**Vincent Desbos.**



## Cap'Cellules, un nouvel outil pour aider à les gérer

**limiter les concentrations cellulaires, c'est préserver la santé mammaire !**

**L**es infections mammaires entraînent une augmentation des cellules associées à des chutes de production (jusqu'à 20% pour les animaux les plus atteints). Dans un même temps, les pénalités en troupeaux laitiers se durcissent. La gestion des taux cellulaires est donc une nécessité tant pour les fromagers que pour les livreurs.

### Une méthode en 4 étapes

La méthode Cap'Cellules est un outil supplémentaire pour mettre en évidence des pistes de prévention et d'amélioration des pratiques d'élevage. Ce diagnostic a pour objectif de limiter la transmission des germes responsables d'infections mammaires et d'assainir les animaux infectés. Elle se déroule en 4 étapes :

- Autour du tarissement : l'étape clé pour assainir les mamelles infectées et assurer un niveau cellulaire bas au démarrage de la lactation à venir
- Autour de la mise-bas : préserver le capital de chèvres saines du troupeau au démarrage de lactation, notamment par la gestion des premières traites

- Autour de la traite : prévention et limitation de la propagation des infections

- Autour de l'élevage des jeunes : de la naissance à l'introduction dans le troupeau, cette étape s'intéresse au potentiel des primipares, au renouvellement et à son aspect sanitaire.

### Elaborer un tableau de bord

Par la discussion entre l'éleveur et le technicien, la méthode Cap'Cellules repose sur l'élaboration d'un plan de maîtrise propre à l'exploitation. Après la mise en évidence des pratiques à risques (dangers), des mesures préventives et/ou correctives sont définies en concertation avec l'éleveur afin d'assurer une amélioration du niveau cellulaire du troupeau.

Une fois les 4 étapes réalisées avec l'éleveur, les grilles de travail de Cap'Cellules sont un véritable tableau de bord à consulter tout au long de l'année en chèvrerie.

**Florine Woehl,  
Ardèche Conseil Elevage.**

## GAEC LES CAPRIOLES, à Loubaresse (07)

### Cap'Cellules, un outil de plus pour veiller à la bonne santé mammaire

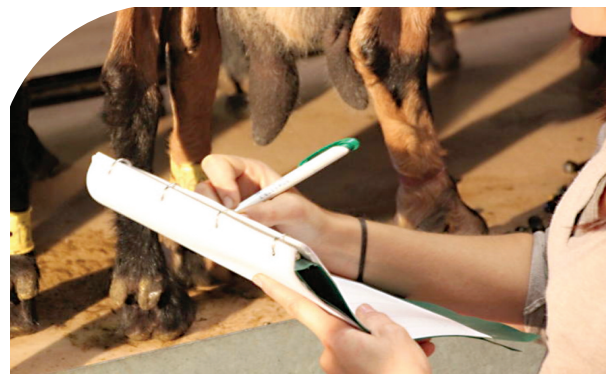
**I**nstallé en 2012, les 2 associés du GAEC, mari et femme, conduisent 60 chèvres alpines à 1 200 m d'altitude. Les mises-bas ont lieu en février-mars pour valoriser les pâtures et les landes attenantes à l'exploitation. Maxime Helie-Joly a toujours été sensible aux cellules, c'est la première chose qu'il consulte sur les contrôles laitiers avant même la production laitière. Un épisode de staphylocoques sur la moitié du troupeau en 2013 l'a poussé à en faire sa priorité. Cap'Cellules a été un outil apprécié pour tirer des pistes d'action.

#### Quelles étapes de la méthode Cap'Cellules avez-vous abordé avec votre technicien ?

« Nous avons vu les étapes s'intéressant à la période autour des mises-bas ainsi qu'autour de la traite. Ces étapes traitent respectivement de l'ambiance du bâtiment et des risques de contaminations pendant la traite, c'étaient les points qu'il m'était important de revoir. J'avais des problèmes de litière trop humide et mon installation de traite n'est pas vraiment adaptée : j'utilise un chariot de traite et cette installation entraîne beaucoup de variations de vide. »

#### Suite à ce travail avec votre technicien, qu'avez-vous mis en place dans votre élevage ?

« Je venais d'essayer un gros souci de staphylocoques lorsque nous avons abordé l'étape « autour de la traite ». J'ai très vite commencé à tremper mes griffes dans du peroxyde d'hydrogène après chaque chèvre qui avaient des staphylocoques pour éviter la contamination par le système de traite. Suite à l'étape « autour de la mises-bas », j'ai revu le protocole de paillage et désormais je paille en quantité moindre mais de façon plus régulière. Je veille aussi à sortir le fumier le plus souvent possible. »



**Noter, analyser et anticiper**

#### Après l'avoir expérimenté, comment avez-vous trouvé la méthode Cap'Cellules ?

« J'ai trouvé ça bien, le déroulé des points de maîtrise et la mise en évidence des dangers avec l'aide du technicien c'est quelque chose qui m'a beaucoup apporté et que j'ai aimé faire. Cette méthode permet une discussion intéressante. Lorsque l'on déroule tous les points de maîtrise avec leurs dangers, on évoque dans la discussion des pratiques dont je n'avais pas pensé qu'elles puissent avoir un impact sur les infections mammaires mais qui ont leur importance ! »

#### Consultez-vous les documents rendus par votre technicien à l'issue du diagnostic Cap'Cellules ?

« Oui, je m'en suis servi après le travail commun avec le technicien. Au début, je les utilisais comme pense bête, maintenant je m'en souviens bien. »

**Propos recueillis par  
Florine Woehl.**

## Traiter au tarissement pour lutter contre !

**Les infections mammaires sont responsables des dégradations qualitatives du lait, augmentation de la numération cellulaire et diminution des TP et TB.**

**L**utter contre ces infections est donc indispensable afin d'éviter les pénalités pour les producteurs laitiers et les baisses de rendements pour les fromagers.

### Le tarissement : la période clé pour assainir

Le repos de la mamelle durant le tarissement suffit parfois pour observer, en début de lactation suivante, quelques guérisons parmi les chèvres infectées (de 20 à 60 % de guérisons spontanées).

Mais durant la première semaine du tarissement, de nouvelles infections peuvent également survenir. La mise en place progressive du bouchon de kératine en bout de trayon ainsi que des défenses immunitaires de la mamelle offrent des opportunités d'installation et de prolifération de germes favorisés par l'engorgement naturel de la mamelle et l'absence de chasse quotidienne du lait.

### Traiter au tarissement : oui ...

Afin d'améliorer le pourcentage de guérison, des traitements antibiotiques existent (un seul a une AMM caprine sur les deux produits les plus répandus) et peuvent être mis en place au moment du tarissement de façon curative. Les pourcentages de guérison après traitement varient entre 50 et 90 %, soit un gain de 30 % par rapport aux guérisons spontanées.

Les traitements antibiotiques au tarissement peuvent également être utilisés de manière préventive pour lutter contre les nouvelles infections. Ils diminuent ainsi le risque d'infection de 20 % en moyenne.

### ... mais à raisonner.

Malgré tout, ces traitements ne sont pas miracles et leur réussite dépend des conditions de mise en œuvre. Les animaux ayant déjà fait l'objet d'un traitement et donc consi-



**Traitement antibiotique intra mammaire au tarissement**

dérés comme incurables ainsi que ceux ayant été victimes de mammites cliniques sont à exclure des lots traités. Il en est de même pour les chèvres récidivistes, gravement infectées ayant cumulées plus de trois contrôles au-dessus de 2 millions de cellules. Une concertation entre éleveur, vétérinaire et conseil d'élevage est nécessaire pour organiser le tarissement et le redémarrage de lactation (détection de traces d'antibiotiques en début de collecte). Le mot d'ordre est qu'il est plus rentable de protéger les saines que de traiter les incurables.

**Nathan Pouliquen,  
Drôme Conseil Elevage.**



## EARL Ferme des Blanches, à Recoubeau Jansac (26)

### Diminuer les taux cellulaires : échanger pour progresser

**L'**EARL Ferme des Blanches est composé d'un couple associé qui conduit 174 chèvres Saanen, en 2 lots de mise bas, un saisonné et un désaisonné, avec quelques lactations longues.

#### Qu'est-ce qui vous a poussé à mettre en place un traitement au tarissement ?

Nous avons envie de travailler sur les taux cellulaires, c'est pour nous une voie d'amélioration de notre production car les résultats cellulaires étaient souvent élevés (21% de G, 59% de I et 21% de S sur les chèvres classifiées) sur nos contrôles. Nous avons d'ailleurs participé à la formation cellules mise en place par le contrôle laitier et le GDS. Elle nous a permis de nous

rendre compte des pertes économiques engendrées par la présence de cellules dans le lait et des pratiques à mettre en place pour lutter contre l'augmentation de la numération cellulaire dans notre lait.

#### Les résultats sont-ils à la hauteur de vos espérances ?

Nous avons effectué les traitements sur un nombre restreint de chèvres, 10, avec NAFPEN-ZAL. Nous avons choisi les chèvres à l'aide des différents résultats de contrôles sous Caplait et en échangeant avec le conseiller du contrôle laitier. Les chèvres à priori incurables et les chèvres les plus gravement infectées (plus de 3 contrôles au-dessus du seuil des 2 millions de cellules) ont été écartées et les bonnes produc-

trices infectées ont été privilégiées. Nous sommes très satisfaits des résultats avec 8 chèvres guéries sur 10 traitées.

#### Envisagez-vous de renouveler ces traitements à l'avenir ?

Oui certainement le taux de réussite est encourageant et les guérisons se font sentir sur la production. Mais on reste tout de même vigilant, il s'agit de bien choisir les animaux, de ne pas créer d'accoutumance au produit. Les résultats sont favorables cette année, mais est ce que ce sera la même chose l'année prochaine, on ne sait pas...

**Propos recueillis par  
Nathan Pouliquen.**





## Comment assurer son revenu ?

**Les grilles de paiement du lait de certaines laiteries vont changer en passant le grammage de base de 33/28 (MG/MP) à 38/32.**

Les éleveurs laitiers doivent dès aujourd'hui rechercher des solutions pour obtenir un lait plus riche afin de maintenir voire d'améliorer leur revenu. Les éleveurs fromagers recherchent également l'amélioration du TP car 1 point de TP en plus c'est 330 à 590 g de fromage en plus pour 100 litres de lait. Pour ce faire, plusieurs leviers existent.

### Travailler sur son troupeau

Utiliser ses résultats contrôle laitier pour orienter la sélection génétique de son troupeau est une voie d'amélioration sur le long terme. Entre 2007 et 2013, le TP moyen des adhérents au Contrôle Laitier est passé de 31,9 à 32,6 g/kg et le TB de 36,4 à 36,9 g/kg.

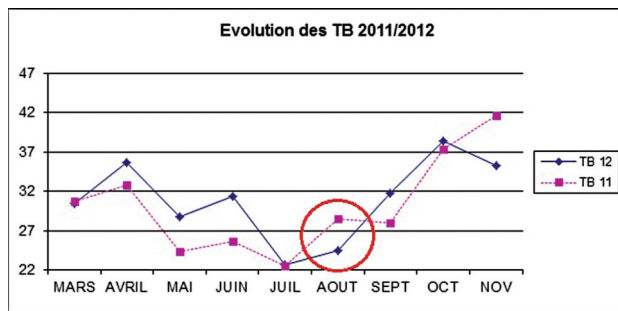
Savoir également adapter la ration au stade physiologique : entre le 4<sup>ème</sup> et le 7<sup>ème</sup> mois de lactation, le TB est bas, une complémentation en matière grasse peut s'avérer intéressante pour minimiser cette baisse. On peut également compléter davantage les animaux à partir de la 3<sup>ème</sup> lactation pour qui, statistiquement, le TB diminue.

Enfin, garder la maîtrise sanitaire de son troupeau en évitant les périodes d'acidose, et donc baisse du TB, et les mammites subcliniques qui modifient la composition du lait.

### Bien alimenter le troupeau

L'alimentation est la principale source de variation des taux : de 1 à 2 points pour le TP et de 5 à 7 points pour le TB. Voici quelques rappels de vigilance :

- il est primordial de maintenir une bonne rumination pour conserver un bon TB. Il faut donc des fibres en quantité suffisante et pas trop petites.
- la ration ne doit pas excéder 40 % de concentrés ni être déficiente en matière grasse, toujours plus de 3 %. La chèvre valorise les apports alimentaires de matière grasse, allant des graines de tournesol aux matières grasses protégées.
- des foins de qualité permettront une hausse du TP.
- attention avec l'excès d'amidon, au-delà de 20 %, qui favorise certes le TP mais a tendance à détériorer le TB.



Arrêt de distribution de graines de tournesol en août 2012 (-4 points de TB)

### Des effets à plus ou moins long terme

A court terme, veillez à ce que la couverture énergétique de la ration soit suffisante. Trop peu d'énergie ne permet pas l'expression du TP et entraîne un gaspillage d'azote. Ensuite, un apport de foin de qualité et de matière grasse dans les rations déficitaires peut s'avérer intéressant à condition de vérifier l'intérêt économique. Pour suivre tout cela, des relevés de l'état corporel d'une partie du troupeau se trouve être un indicateur de pilotage intéressant.

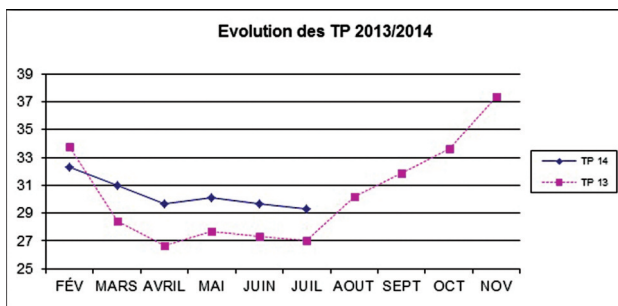
Sur le moyen et le long terme, l'éleveur pourra orienter la sélection de son troupeau davantage sur les taux sans pour autant dégrader sa production laitière.

Benoit Desanlis,  
Isère Conseil Elevage.

## EARL Chèvrerie de la cayonnière, à Chassignieu (38)

### Des taux plus élevés pour un meilleur rendement fromager

L'EARL Chèvrerie de la cayonnière possède un troupeau de 70 chèvres alpines à 937 kg de moyenne. L'ensemble de la production est transformée. Les chèvres mettent-bas en janvier, les chevrettes en février et 15 chèvres sont maintenues en lactation longue pour écrieter le pic de lactation.



Impact de la qualité des fourrages sur le TP

### Pourquoi vous intéressez vous aux taux ?

Nous nous intéressons aux taux afin d'améliorer la qualité de notre lait et donc notre rendement fromager. En effet notre TP de base étant très bas, nous ne faisons que 1,5 fromages (d'environ 130g démoulé) par litre de lait.

De plus, nous manquons de place dans notre bâtiment limité à 70 chèvres maximum. Pour deux personnes à temps plein, nous nous devons de jouer sur la quantité mais surtout sur la richesse de notre lait afin de ne pas trop augmenter le litrage en fromagerie (éviter trop de manipulation de lait mais surtout capacité de stockage du tank réduite), tout en augmentant le chiffre d'affaire.

### Comment améliorer la richesse de votre lait ?

Pour améliorer nos taux, nous travaillons depuis 3 ans sur la génétique de notre troupeau, avec l'aide de notre conseiller d'élevage caprin. Nous inséminons 10 de nos meilleures chèvres en les combinant avec soit des boucs à taux pour les meilleures laitières et des boucs laitiers pour les plus fortes en taux. En même temps, nous sélectionnons une mère à bouc améliorateur en TP pour nos futures chevrettes.

L'achat de fourrages de qualité nous a permis cette année d'augmenter le niveau de production des chèvres ainsi que leur TP.

### En avez-vous ressenti les effets ?

Nous commençons à voir les effets de ce travail depuis cette année. Notre moyenne troupeau est passée d'un TP de 27,5 g/kg en 2009 à 30,7 g/kg aujourd'hui. Cela s'est ressenti sur notre rendement fromager qui est passé de 1,5 à presque 1,7 fromages/litre (+ 13%).

Propos recueillis par  
Benoit Desanlis.

### Renouveler : oui, mais à quel prix ?

**En élevage caprin, le coût du renouvellement peut peser lourd et l'alimentation est le poste le plus onéreux...**



Distribuer du bon foin pour optimiser leur croissance

L'avenir du troupeau ce sont les chevrettes. Il est important d'investir dès cette première année de vie pour obtenir de bonnes primipares exprimant tout leur potentiel.

#### La phase lactée : la poudre de lait, l'élément essentiel

L'objectif de cette période est d'atteindre 17 kg au sevrage.

Pour optimiser cette période, il faut faire attention à la mortalité, à l'ambiance des locaux et au rapport qualité prix de la poudre la poudre de lait.

En effet, elle doit apporter suffisamment de protéine (23 %) et de matière grasse, pour reconstituer un lait à 3,5 %.

Ne pas hésiter à peser les chevrettes pour assurer une bonne homogénéité des lots et les sevrer au bon moment.

Pendant cette période une chevrette va consommer 20 kg de poudre de lait et 7 kg d'aliment. Ce qui représente un cout moyen alimentaire de 42 € par chevrette.

#### Du sevrage à la saillie : optimiser votre foin

L'objectif est d'être à 35 kg à 7 mois.

Pour atteindre ce résultat avec un coût raisonnable, il est important de distribuer un foin de bonne qualité afin de ne pas donner plus de 500 g de concentré. Constituer au moins 2 lots de chevrettes à 4 mois afin d'éviter la concurrence à l'auge.

Durant cette période une chevrette va ingérer 75 kg de concentré et 140 kg de foin. Ce qui représente 43 € par chevrette.

#### De la saillie à la mise-bas : utiliser des aliments simples

L'objectif est d'assurer les besoins de gestation et de préparer la future lactation.

Durant cette période il est important de s'assurer que les chevrettes ont toute une place à l'auge et suffisamment de place, 40 cm à l'auge et 2 m<sup>2</sup> par chevrette. La réalisation des échographies permet de réformer rapidement les animaux vides, pensez ensuite à réadapter la ration. De plus, une mise-bas tardive induit des charges supplémentaires. L'objectif est de ne pas dépasser 13 mois avant la première mise-bas.

Les habitudes alimentaires se prennent précocement. On peut utiliser des aliments pour chèvres adultes pendant cette période, cela évite les transitions alimentaires trop brusques en fin de gestation. L'utilisation de matières premières (céréales, luzerne...) est également plus économique.

Une chevrette va ingérer durant cette période 90kg de concentré et 250 kg de foin. Ce qui représente 61 € par chevrette

#### Un investissement qui vaut le coup !

Nourrir une chevrette pendant un an coute en moyenne 146 €. A cela, il faut rajouter les frais d'élevage : la mortalité, frais vétérinaires, de reproduction, matériels, ...

Une chevrette peut couter au total entre 220 € et 250 €. Alors oui le renouvellement est un réel investissement, il doit être raisonné au plus juste pour ne pas engendrer des coûts inutiles.

\*Prix indicatif : poudre de lait 2 000 €/T, aliment 350 €/T.

Séverine Fontagnères,  
Rhône Conseil Elevage.

## GAEC DU MARJON, à Soucieu En Jarrest (69)

### Une attention particulière portée à l'élevage des jeunes.

Ce GAEC de 4 associés conduit 60 vaches laitières et 70 chèvres Alpines. La production est transformée.

#### Quelle importance donnez-vous au coût d'élevage de vos chevrettes ?

L'élevage des chevrettes a beaucoup d'importance. En effet, il s'agit de l'avenir du troupeau, l'avenir de l'exploitation. Elles sont génétiquement meilleures que leur mère et il est important qu'elles expriment leur potentiel génétique et cela passe déjà par une bonne croissance, nous donnons le meilleur pour nos chevrettes. Nous sommes attentifs au rapport qualité prix des aliments que nous donnons à nos animaux.

#### Comment faites-vous pour optimiser vos coûts de production ?

Tout commence à la naissance par l'apport du colostrum, c'est leur premier vaccin !

On achète une poudre de lait de qualité ainsi qu'un aliment premier âge. Nous donnons par la suite un aliment composé de matière première à 21% de protéines, utilisé également pour nos vaches. Le meilleur foin est donné aux chevrettes afin de limiter la consommation des concentrés.

On réallote régulièrement nos chevrettes en 3 lots. Une pesée par mois est nécessaire, afin d'éviter la concurrence mais aussi de mieux les observer.

#### Pensez-vous encore avoir des marges de manœuvre pour améliorer la rentabilité de votre renouvellement ?

Oui, il y a toujours des points sur lesquels on peut s'améliorer. Notre coût alimentaire pour une chevrette est de 147 €.

Nous pensons l'améliorer en investissant dans un séchage en grange pour produire un foin de meilleure qualité et ainsi diminuer la

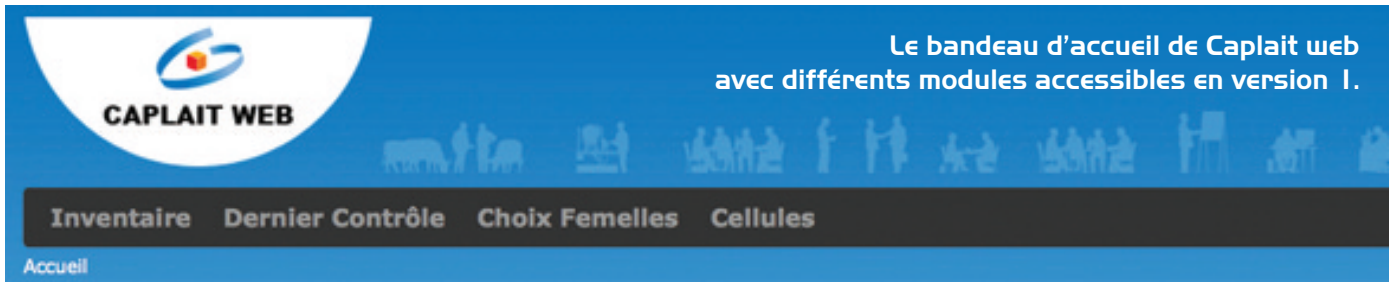


Être aux petits soins

quantité de concentrés distribués. De plus, l'achat de cornadis autobloquants permettrait d'individualiser la ration.

Propos recueillis par  
Séverine Fontagnères.

# Le suivi du troupeau connecté



Le bandeau d'accueil de Caplait web avec différents modules accessibles en version 1.

Cet outil est disponible depuis septembre 2014.

Caplait web est un outil simple. Muni de votre login et mot de passe, vous pourrez, depuis n'importe quel micro connecté à internet, suivre votre troupeau en lien avec le contrôle laitier.

Pour consulter, 100% connecté.

L'objectif de ce logiciel connecté est d'être l'interface éleveur pour la consultation des données actualisées de son élevage. Ainsi, après chaque contrôle laitier, sans aucune manipulation, les données sont stockées sur un serveur régional et accessibles par Caplait web.

Outre les résultats du contrôle, les données liées à la reproduction et à la génétique sont également consultables. La fiche animale, avec ascendance, descendance,

index et carrière laitière est également disponible.

Enfin, un suivi cellulaire, contrôle après contrôle, est proposé afin d'avoir plus de recul sur l'évolution animal par animal du taux cellulaire.

Un outil pratique pour le suivi du troupeau

Toutes les données présentes dans Caplait web sont triables par un simple clic sur la colonne concernée. Le bandeau à gauche de l'écran permet de rechercher un animal en particulier, de filtrer grâce aux cases à choix multiples et de savoir combien d'animaux répondent aux conditions demandées.

Ainsi, chaque éleveur peut faire des sélections d'animaux, éditer la liste si besoin pour les trier en chèvrerie ou à la traite.

Evolutions à venir

Cette version est une première version de consultation. D'autres fonctionnalités sont en cours de développement, avec l'objectif d'être disponibles au printemps 2015. Vous pourrez alors déclarer les mises-bas, les saillies, les échographies. Ensuite, la gestion des événements techniques (suivi croissance, sanitaires, ...) et la gestion des entrées et des sorties en connexion avec l'EDE devrait voir le jour.

Solène Dutot  
FIDOCL Conseil Elevage.

En Lact.	Lot	N° National	Nom A	N° Travail	Ra.	D. Deb La.	La.	Lait La.	D. La.	TB La.	TP La.	L. 100j.	L. 250j.	
Non	0	75999900000	NOM0	0000	12	16/09/2009	3	1069	119	37,0	39,0	3787	27368	
Non	0	75999900001	NOM1	0001	12	16/09/2009	3	9,0	137	118	42,0	45,0	3057	27366
Oui	0	75999900010	NOM10	0010	12	16/09/2009	7	2,0	47	92	49,0	40,0	3280	20002
Oui	0	75999900100	NOM100	0100	12	16/09/2009	7	6,0	400	116	40,0	44,0	1540	12124
Non	0	75999900101	NOM101	0101	12	16/09/2009	4	0,0	996	87	37,0	42,0	4092	29519
Non	0	75999900102	NOM102	0102	12	16/09/2009	6	3,0	948	129	31,0	36,0	3825	29235
Oui	0	75999900103	NOM103	0103	12	16/09/2009	1	9,0	883	139	40,0	31,0	3412	6140
Oui	0	75999900104	NOM104	0104	12	16/09/2009	4	1,0	1279	120	48,0	35,0	4961	20781
Non	0	75999900105	NOM105	0105	12	16/09/2009	2	9,0	462	147	35,0	31,0	3460	10297
Non	0	75999900106	NOM106	0106	12	16/09/2009	5	2,0	1069	112	31,0	44,0	1491	25170
Oui	0	75999900107	NOM107	0107	12	16/09/2009	2	5,0	1291	128	35,0	46,0	886	7075
Non	0	75999900108	NOM108	0108	12	16/09/2009	9	0,0	674	148	32,0	49,0	2224	2825
Non	0	75999900109	NOM109	0109	12	16/09/2009	1	1,0	486	122	33,0	43,0	4674	6140
Oui	0	75999900110	NOM110	0110	12	16/09/2009	3	7,0	43	122	38,0	31,0	71	10831
Oui	0	75999900111	NOM111	0111	12	16/09/2009	9	4,0	803	122	36,0	41,0	2124	19748
Oui	0	75999900112	NOM112	0112	12	16/09/2009	1	6,0	80	83	33,0	30,0	3867	971
Oui	0	75999900113	NOM113	0113	12	16/09/2009	9	9,0	143	87	43,0	34,0	1740	9720
Non	0	75999900114	NOM114	0114	12	16/09/2009	3	7,0	1223	144	44,0	40,0	3985	26158
Oui	0	75999900115	NOM115	0115	12	16/09/2009	5	2,0	425	137	39,0	46,0	1409	816
Non	0	75999900116	NOM116	0116	12	16/09/2009	2	8,0	424	149	42,0	33,0	1303	8070

## Thierry DEYGAS et Patrick RIBES, administrateurs FIDOCL à la Commission caprine de France Conseil Elevage

Tous les deux impliqués au sein de leur OCEL, respectivement Présidents de Drôme Conseil Elevage et d'Ardèche Conseil Elevage, ils le sont aussi au niveau national. Pour vous, ils reviennent sur l'histoire de Caplait et livrent leurs impressions sur cette première version de Caplait web.

### Besoin de rénovation et évolution de l'outil FCEL

Caplait micro existe depuis 2007. Cet outil fonctionnel permet un suivi complet du troupeau mais depuis un seul micro par exploitation, sans échange automatisé ni quotidien de données. La Commission Caprine de FCEL a donc décidé d'investir pour développer un outil web répondant aux évolutions technologiques et aux besoins des éleveurs. La force d'un outil national est la mutualisation

des coûts de développement au sein de la filière et la puissance politique pour l'échange de données éleveurs avec les différents partenaires d'élevages : coopérative d'insémination, EDE, Institut de l'Élevage, ...

### Le suivi troupeau : un enjeu technique pour l'éleveur

Proposer des outils modulaires, consultation uniquement ou consultation et saisie, permet de répondre aux attentes des différents profils d'éleveurs. Aujourd'hui, dans un contexte quelque peu compliqué, laitiers et fromagers, nous avons besoin d'avoir un regard sur notre troupeau, en plus du regard de nos conseillers.

Cet outil n'a pas encore la puissance de Caplait micro, mais il a l'avantage d'être

connecté, attrayant et de nous permettre d'effectuer nos premières consultations de nos données techniques. Faire des lots d'animaux sur la production laitière et/ou les cellules se fait ainsi en un seul clic ! Avoir cette possibilité de consulter et trier ses résultats sur informatique est un gain de temps !

### Envie d'en savoir plus ?

Avec l'autorisation de l'éleveur, le conseiller peut avoir accès au Caplait web de l'éleveur et lui venir en aide à tout moment : question d'utilisation, question sur les résultats, ... Pour toute démonstration de l'outil et adhésion, rapprochez-vous de votre conseiller caprin !

Propos recueillis par  
Solène Dutot .